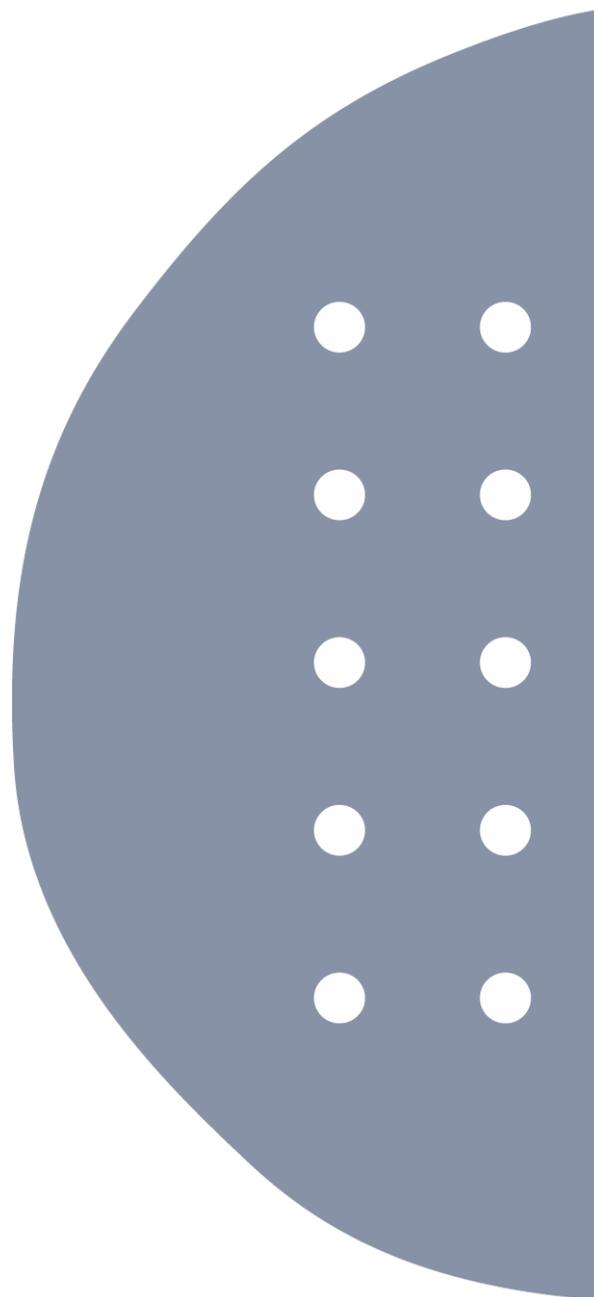


Campagne : « Raconter des futurs désirables – L'énergie, parlons-en »

FICHES PEDAGOGIQUES D'ANIMATION N°4



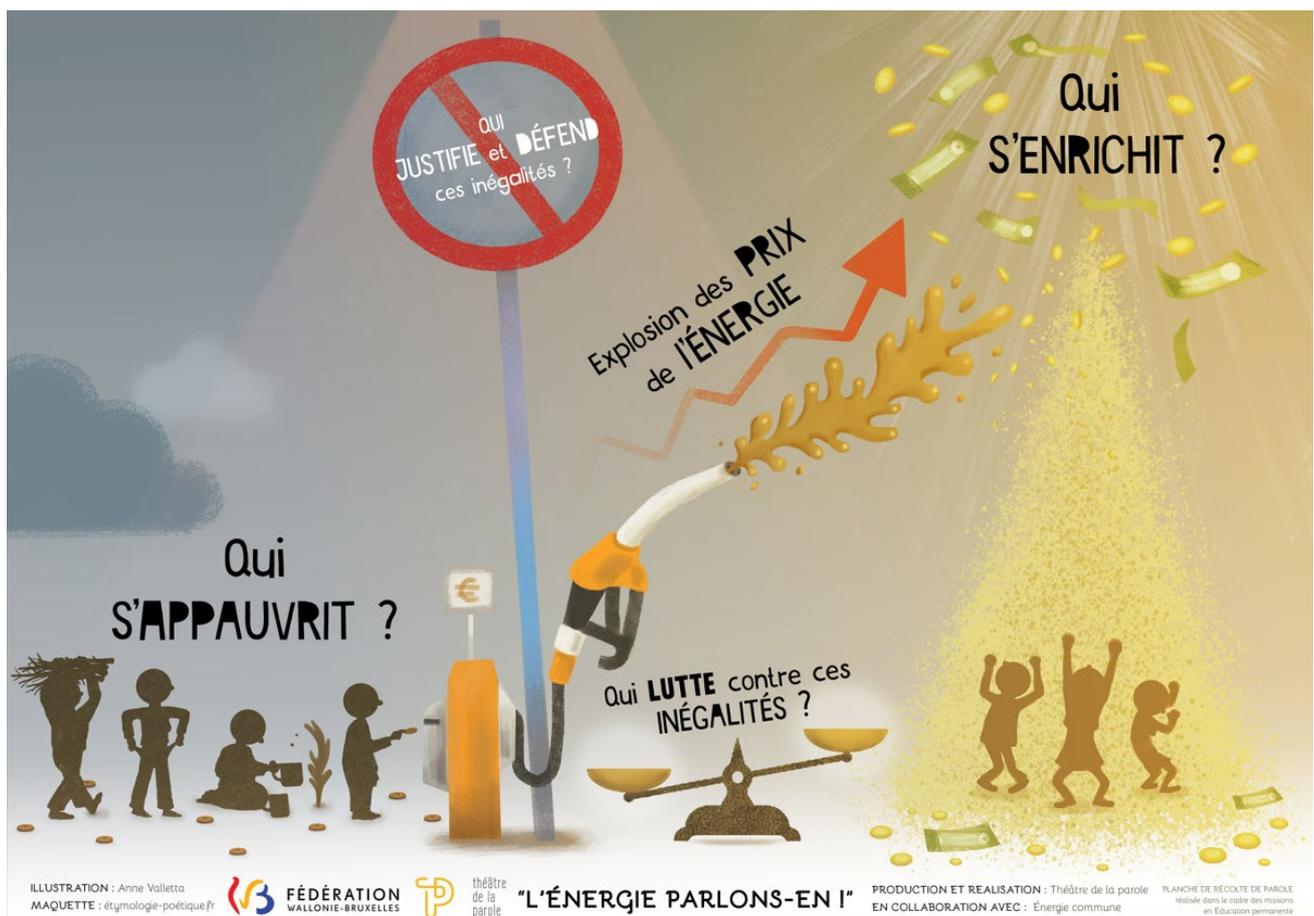
I. Introduction

Dans le cadre de la recherche participative sur la transition énergétique menée par le Théâtre de la parole et Energie Commune, l'artiste Thierry Duirat a réalisé des "maquettes" illustrées par Anne Valletta à partir des mises en débat et des témoignages recueillis auprès de différentes personnes de différents milieux sociaux.

Ces maquettes permettent d'introduire des échanges sur l'énergie durant les animations avant ou après le spectacle « Regarde et raconte » de et avec Chantal Dejardin mais peuvent aussi être animées en dehors de ce spectacle participatif.

Chaque animation est reliée à une fresque et peut se faire de manière isolée (pas obligatoire de faire les 4 animations). Il n'y a pas d'ordre chronologique, vous pouvez commencer par n'importe quelle fresque.

II. Fiche pédagogique n° 4 : « Energie et inégalités sociales »



Cette animation nommée EACOP (En route pour Apprendre, Comprendre et Obstruer le Pipeline) se compose de deux parties qui ne sont pas distinctes.

Partie 1 : il est où le problème ?

a. Objectifs

- > Avoir une base de connaissances sur les énergies, et plus particulièrement les énergies fossiles ;
- > Comprendre les enjeux des projets des compagnies pétrolières face au dérèglement climatique, et face aux inégalités sociales ;
- > Laisser place aux débats et récits sur les enjeux sociaux et énergétiques.

b. Durée

1h15

c. Public cible

A partir de 16 ans

d. Nombre de participants

Maximum 25 personnes

e. Décor

- > Un espace calme et propice à la bonne cohésion de groupe

f. Matériel

- » Se munir du Power-Point de présentation ([Cfr Fiche pédagogique](#))
- » Un projecteur (avec son) et un mur/drap adapté pour la présentation
- » Des tables et chaises pour installer les différentes photos/éléments
- » Jeu d'images style Dixit
- » Sablier (non obligatoire)

g. Déroulé

Il est où le problème ? Quelle catégorie d'énergie pollue le plus ? Quels sont les enjeux ? Quel est notre implication et pourquoi devrions-nous agir ?

L'animateur se munit du Power Point et le projette dans le local adéquat. Au sein de ce Power Point, les notes et les sources sont intégrés pour que l'animateur puisse être autonome et éventuellement développer d'autant plus le Power Point avec les différentes ressources citées.

Certains chiffres devront peut-être être mis à jour en fonction de la date de présentation.

Partie 2 : comment se passer de pétrole ?

a. Objectifs

- > Connaissances plus approfondies sur le pétrole, les enjeux que cela provoque et les inégalités sociales qui en ressortent ;
- > Comprendre l'importance d'arrêter le plus vite possible l'utilisation des énergies fossiles ;
- > Apporter des moyens d'action pour agir dans son quotidien après cette animation.

b. Durée

1h10

c. Public cible

A partir de 16 ans

d. Nombre de participants

Maximum 25 personnes

e. Décor

- > Un espace calme et propice à la bonne cohésion de groupe

f. Matériel

Pour le jeu « Le pétrole est partout »

- » Une table,
- » Une sélection d'objets contenant du pétrole et d'autres ne contenant pas de pétrole, à imprimer au préalable (Idées d'objets avec du pétrole : [Cfr fiche pédagogique](#))

Pour le jeu des chaises

- » Tableaux de chiffres ([Cfr fiche pédagogique](#))
- » Affichettes des cinq continents : Afrique, Amérique du Nord, Amérique latine, Asie-Océanie, Europe.
- » Autant de chaises que de participants
- » Un tableau ou FlipChart

g. Déroulé

Le pétrole est partout ! (20 min)

L'animateur introduit son animation en redéfinissant rapidement ce qu'est le pétrole (simplifié) « "le pétrole est une substance (produit) connue depuis des milliers d'années, qui se trouve dans le sous-sol. C'est un mélange composé de différentes sortes d'hydrocarbures (produits chimiques formés de carbone et d'hydrogène). Il s'est formé voici des millions d'années à partir de minuscules algues et animaux marins qui sont morts et qui se sont décomposés. Ces restes d'êtres vivants ont été peu à peu enterrés sous des sédiments (couches de boue, de sable...). Avec le temps, les déchets se sont enfoncés de plus en plus profondément dans le sous-sol et ils se sont lentement transformés en hydrocarbures (pétrole et gaz naturel). Il a fallu des dizaines de millions d'années pour obtenir du pétrole"¹

Au préalable, l'animateur aura réuni toute une série d'objets du quotidien. Parmi ces objets, certains sont fabriqués à partir de pétrole (par exemple, un GSM, un tube de dentifrice, un flacon de déodorant, une plaquette de médicaments, une paire de bas en nylon, un vêtement en fibres synthétiques, de la frigolite et divers objets en plastique). L'animateur veillera à sélectionner aussi des objets qui ne contiennent aucune trace de pétrole en apparence (une pince à linge, un livre, une cuillère en inox, une tasse, un fruit local, un fruit exotique, ...).

1 L'animateur dispose tous les objets qu'il a choisis sur une table. Il invite les participants à s'installer autour de la table et à les observer. L'animateur demande aux participants :

- À votre avis, quel est le point commun entre ces différents objets ?

¹ Journal des enfants, « Le pétrole en question », 2005

- Parmi tous ces objets, lesquels contiennent du pétrole ?
- Lesquels ne contiennent pas de pétrole ?

2. Au fur et à mesure des réponses données par les participants, l'animateur place les différents objets d'un côté ou de l'autre de la table selon qu'ils contiennent ou pas du pétrole. Les objets doivent être classés soit dans la catégorie « Avec pétrole » soit dans la catégorie « Sans pétrole ». À la suite des questions suivantes, certains objets peuvent changer de catégorie :

- Lesquels nécessitent du pétrole pour fonctionner ?
- Lesquels ont nécessité du pétrole pour leur fabrication ?
- Lesquels sont arrivés dans notre pays grâce au pétrole ?
- Lesquels sont arrivés en classe grâce au pétrole ?

Intervient ensuite une phase de discussion et de réflexions avec les participants

L'animateur demande à un participant de compter les objets qui se situent du côté « Avec pétrole » et ceux qui se situent du côté « Sans pétrole ». Il invite ensuite les participants à observer les objets qui se trouvent sur la table pour les classer de la même manière et, dans un deuxième temps, à réfléchir à des objets qui ne contiennent pas du tout de pétrole, ni dans la fabrication, ni dans le déplacement, ni dans l'usage.

L'animateur attire ensuite l'attention des participants sur le fait que de nombreux objets que nous utilisons quotidiennement nécessitent du pétrole. En effet, le pétrole n'est pas seulement une source d'énergie, c'est aussi une incroyable matière première.

Après avoir été traité dans une raffinerie (usine où l'on traite le pétrole brut), le pétrole brut est transformé en quantité de produits. Il fournit des carburants : l'essence, le diesel, le LPG (gaz utilisé comme carburant dans certaines voitures), le kérosène (carburant des avions) mais aussi du combustible (matière que l'on brûle pour produire de la chaleur) à certaines centrales électriques qui fabriquent de l'électricité. Le pétrole sert à fabriquer du bitume (produit utilisé pour couvrir les routes), des lubrifiants (huiles pour les moteurs...), des produits organiques (engrais, produits d'entretien...), des produits chimiques de base qui servent à fabriquer du caoutchouc, du nylon, du plastique, des produits de beauté (cosmétiques).

L'animateur peut ensuite faire remarquer aux participants la différence en termes de besoin de pétrole entre un fruit exotique (nécessite du pétrole pour son transport et peut-être des pesticides), un fruit local de saison (nécessite moins de pétrole pour le transport, mais peut-être des pesticides), un fruit cultivé en serre chauffée (nécessite du pétrole pour le chauffage et peut-être des pesticides) et un fruit bio (nécessite peu de pesticides mais du pétrole pour le transport ou le chauffage des serres). Si vous avez déjà un potager à l'école ou si vous avez amené à vélo un légume de votre jardin, vous réussissez l'exploit de proposer un aliment qui n'a pas nécessité de pétrole !

Même si tous ne sont pas utiles, il est donc bien difficile d’imaginer notre vie sans ces objets. De plus, même les objets apparemment « Sans pétrole » en ont nécessité pour leur fabrication ou leur transport. Au final, il semble que c’est tout notre mode de vie qui est dépendant du pétrole !

Jeu des chaises – inégalités sociales créées par le pétrole (30 min)

[Le jeu des chaises a été créé par ITECO. Cette version-ci a été adaptée et actualisée par Lola Toisoul.]

Le jeu des chaises est un exercice pédagogique qui permet de visualiser la répartition de la population mondiale et les inégalités de richesse entre différents continents dans le monde.

Première étape : répartition de la population mondiale

Dans un premier temps, l’animateur répartit les affichettes des cinq continents sur les murs de la salle. Puis il annonce que l’ensemble du groupe constitue la population mondiale. Il peut dire ce que chacun des participants représente en nombre d’habitants. Ensuite, il demande aux participants de se répartir dans le local et de se regrouper sous les affichettes des continents de façon à représenter la répartition de la population mondiale.

Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l’animateur donne les chiffres réels et corrige la représentation de la répartition des habitants dans le monde. Il peut inscrire les chiffres énoncés au fur et à mesure de la séance sur le tableau.

Deuxième étape : répartition de la richesse mondiale

Dans un deuxième temps, on s’intéresse à la répartition de la richesse mondiale symbolisée par les chaises. Le terme de richesse mondiale est, en soi, un peu vague : en fait dans le jeu, la richesse est représentée par l’indicateur du PIB, produit intérieur brut, exprimé en parité de pouvoir d’achat². Cette mesure de l’activité macroéconomique est souvent utilisée et prend en compte la valeur de tous les biens et services produits, durant une période donnée (un an dans le cas du jeu des chaises), sur un territoire donné. Même si on peut arguer du fait que le PIB ne tient pas compte des paiements de transferts internationaux comme les profits reçus de l’étranger³, il est nettement le plus répandu des indicateurs de richesses car il reste facile à utiliser pour des raisons de disponibilité des données.

Une fois clarifiée la définition de cet indicateur de richesse, l’animateur peut dire ce que chaque chaise représente en milliards de dollars. Après des négociations plus ou moins courtes, le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L’animateur donne ensuite les chiffres réels et corrige la représentation de

² Les PPA, parités de pouvoir d’achat, sont des taux de conversion monétaire qui éliminent les différences de niveau de prix entre pays, en comparant des paniers-type. Ainsi, on admet qu’il vaut mieux utiliser le pouvoir d’achat « réel » dans chaque pays, sur la base des prix nationaux

³ Le Revenu national brut (RNB), par exemple, prend en compte ces flux. Cependant, le PNUD utilise le PIB, le RNB n’étant pas connu pour tous les pays.

la répartition des richesses. Les participants doivent ensuite occuper toutes les chaises : s'étaler sur les chaises vides dans le cas des habitants des pays européens ou en Amérique du Nord, ou bien se regrouper et s'accrocher à un accoudoir dans le cas des Africains ou des Asiatiques ...

Troisième étape : répartition de la consommation mondiale de pétrole

Dans un troisième temps, on s'intéresse à la répartition de la consommation mondiale de pétrole symbolisée par les chaises. Cette répartition provient du pourcentage de consommation par continent.

Ce qui est intéressant avec ce nouveau critère est de pouvoir interpréter les chiffres : quels sont les continents qui consomment le plus du pétrole, constater que les consommations sont réparties de manière inégales en fonction de la répartition de la population (de plus, les populations les plus riches sont celles qui consomment le plus le pétrole), ... => Le pétrole marque des inégalités sociales.

Une inégalité sociale est une différence dans l'accès à des ressources sociales rares et valorisées, ressources étant entendu au sens le plus large, incluant toutes les possibilités d'actions humaines : politique, économique, culturelle, sociale, sexuelle, etc. Les inégalités sociales sont donc le résultat d'une distribution inégale des ressources au sein d'une société.

- > Conclusion de l'animation (20 min + 1h suggestion d'animation)

L'animateur conclut par quelques enseignements avant de remercier tous les participants pour leur participation :

L'animation a pu aborder des bases théoriques sur notre consommation, notre consommation d'énergie et plus particulièrement notre consommation de pétrole.

Force est de constater que la meilleure énergie est celle que nous ne consommons pas.

C'est pourquoi malgré notre grande dépendance au pétrole, il est tout à fait possible de réduire notre consommation, et donc la production.

Mettre en route une sobriété énergétique passe également pas un ralentissement, voire un arrêt de l'utilisation des énergies fossiles.

L'animateur peut rappeler l'importance de ne pas toucher aux réserves de pétrole encore existantes puisqu'aucun nouveau projet pétrolier ne doit voir le jour si nous voulons respecter l'Accord de Paris établi en 2015. D'autant plus que les réserves de pétroles accessibles deviennent de plus en plus rares, et l'extraction demandera de plus en plus d'investissements et d'énergie (ex : le pétrole de schiste). Rappelons également que le pétrole entraîne de grandes inégalités sociales, les pays riches étant les pays les plus consommateurs de pétrole et pourtant étant les moins touchés par les conséquences climatiques.

Pour aider les participants à passer à l'action, l'animateur peut énoncer les actions faciles à mettre en place proposées par STOP EACOP⁴ :

- Écrire aux banques de ne pas financer EACOP : développer un oléoduc de cette ampleur est une tâche coûteuse que Total et CNOOC ne peuvent pas entreprendre sans emprunts auprès des banques. Pas d'argent ? Pas de pipeline.
- Écrire aux assureurs de ne pas couvrir EACOP : construire le plus long oléoduc chauffé du monde est une entreprise incroyablement risquée. Sans assurance pour couvrir ce risque, le projet ne pourra pas avancer.
- Soutenir les communautés en première ligne via des dons : en Ouganda et en Tanzanie, les communautés locales, les activistes, les défenseurs des droits de l'homme et les journalistes qui luttent contre EACOP sont victimes de harcèlement et de menaces. Nous devons soutenir leur travail, assurer leur sécurité et repousser les tentatives concertées de les réduire au silence.
- Signer la pétition pour exiger l'annulation d'EACOP : s'il y a une entreprise qui aime se vanter de son engagement en tant que "major énergétique responsable", c'est bien TotalEnergies. Se joindre à plus d'un million de personnes pour dire à son PDG, Patrick Pouyanné, de tenir ses promesses en annulant EACOP dès maintenant.
- Soutenir les actions en justice contre Total : pour construire EACOP, TotalEnergies prévoit de forer plus de 400 puits de pétrole dans le parc national de Murchison Falls en Ouganda. Les organisations *Survie* et les *Amis de la Terre France* utilisent la loi française sur le devoir de vigilance des entreprises pour tenter d'empêcher TotalEnergies de mettre en danger ou de causer des dommages irréversibles aux communautés locales, à la biodiversité, à l'environnement et au climat.
- Signer la pétition pour préserver le parc national de Murchison Falls : le parc national de Murchison Falls est l'un des joyaux de l'Afrique. Chaque année, des milliers de personnes viennent du monde entier pour admirer le spectacle du Nil Victoria dévalant les falaises d'une gorge étroite. Mais cela pourrait bientôt être de l'histoire ancienne si la société française TotalEnergies parvient à ses fins.

Si les participants veulent s'engager d'autant plus, on peut leur proposer de s'intégrer dans un collectif/mouvement citoyen tels que :

- **Code rouge** (@coderougerood) : coalition belge qui rassemble énormément de mouvements et organisations. Code Rouge se concentre sur les énergies fossiles et utilise la désobéissance civile*.
- **TotalementDown** (@totalementdown + groupe Telegram) : collectif belge, équivalent à Stop Eacop France. Ce collectif se concentre principalement sur tous les projets menés par TotalEnergies. Les actions passent de manifestations, standing, pétitions, actions en ligne, tournage de clips, etc. Ce collectif n'utilise pas nécessairement la désobéissance civile.
- **Youth For Climate** (<https://youthforclimate.be/>) : Youth for Climate est un mouvement de jeunes pour le climat qui cherche à limiter les conséquences de la crise du climat et de la

⁴ <https://www.stopeacop.net/passealaction>

biodiversité en s'unissant en tant que mouvement et en exerçant une pression politique tout en sensibilisant la société.

- **Extinction Rebellion (XR)** : est un mouvement social écologiste international qui revendique l'usage de la désobéissance civile non violente afin d'inciter les gouvernements à agir dans le but d'éviter les points de basculement dans le système climatique, la perte de la biodiversité et le risque d'effondrement social et écologique.

Pour être tenu au courant de toutes les actions/mobilisations qui sont mises en place en Belgique autour de la lutte climatique, sociale et des droits (pas que concernant les énergies fossiles), il y a le groupe Telegram « Buffet Belge ».

* « On parle de « désobéissance civile » lorsque des citoyens, mus par des motivations éthiques, transgressent délibérément, de manière publique, concertée et non violente, une loi en vigueur, pour exercer une pression visant à faire abroger ou amender ladite loi par le législateur (désobéissance civile directe) ou à faire changer une décision politique prise par le pouvoir exécutif (désobéissance civile indirecte) ». ⁵

Suggestion d'animation – Pour aller plus loin encore...

Création d'un outil matériel (style pancarte et slogan) pour emporter avec soi une « preuve » écrite de l'animation.

Réfléchir par groupe de 4 à une action qu'ils pourraient mettre en place ensemble, de manière tangible et à court terme. Pour cela, ils pourront exposer leurs projets à l'ensemble du groupe après 30/45 minutes de réflexion et de créations de pancartes/slogans/affiches en lien avec leurs projets de mobilisation.

Pour cela, il faut disposer de pancartes/affiches, marqueurs/crayons de couleur, et des outils pour aider à la créativité.

⁵ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/desobeissance-civile/>